



GUERRE

Et si ça nous arrivait ?

de **JANNE TELLER**

PAR LE THÉÂTRE DU RICTUS

AVRIL 2017

LA GUERRE EN FRANCE

IMAGINE : C'est la guerre - non pas en Irak ou en Syrie, quelque part très loin, mais ici, en Europe, en France, chez nous. **Le migrant, celui qui doit partir, qui doit fuir, c'est toi.**

Et si, aujourd'hui, il y avait la guerre en France... Où irais-tu ?

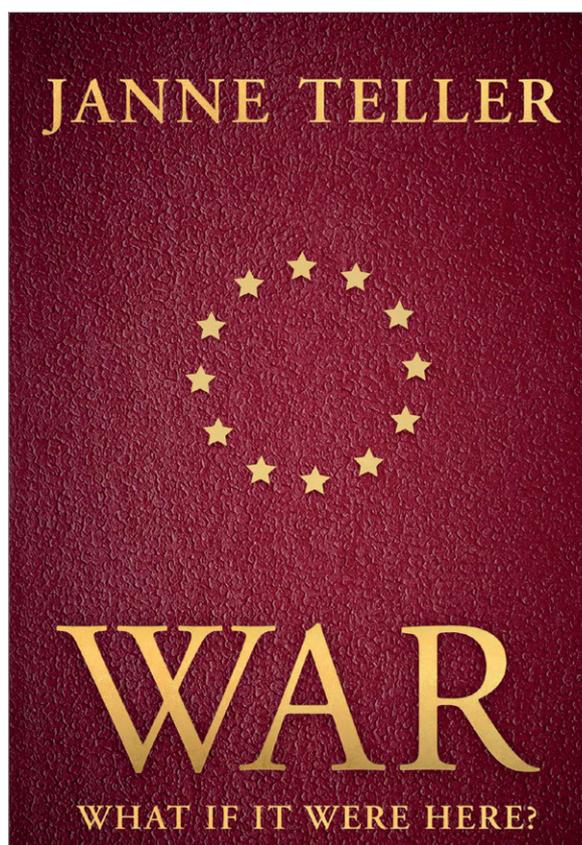
Guerre propose une vision inversée de l'actualité. L'Europe vacille, la démocratie est compromise et la guerre éclate en France, une famille (française) doit fuir à l'étranger, de l'autre côté de la Méditerranée. Il s'adresse à la deuxième personne du singulier impliquant immédiatement l'auditeur/spectateur dans un périple qu'il a l'habitude d'entendre dans les médias quand on parle de la fuite hors de leur pays des réfugiés afghan, syrien ou érythréen. Ainsi chaque spectateur peut sentir l'ampleur du déracinement et de la violence que suppose le fait de quitter brutalement son chez soi, sa famille, ses repères.

Jamais didactique ni mièvre, la transplantation devient une aventure.

Il nous a paru nécessaire de proposer aux élèves cette courte odyssée. Elle permet d'aborder le sujet avec des éléments concrets, elle combat certains clichés ou raccourcis de pensée, elle ouvre les esprits et rend compte des dangers, des déconvenues que vivent les réfugiés. Nous pouvons tous être l'autre, le migrant, celui que nous voyons tenter de survivre dans les camps de Calais, sur les rivages grecs ou il y a encore peu parmi les boat people.

« Guerre. Et si ça nous arrivait ? est un texte important pour mieux comprendre l'immigration et l'exclusion. Pour se persuader que tout est réversible. Pour saisir enfin ce qui fait le prix des démocraties. »

Florence Noiville
Le monde des livres, 16 février 2012



→ Couverture originale de GUERRE



EN SCÈNE

Nous avons donc décidé d'en faire une adaptation théâtrale en invitant les spectateurs à suivre une courte odyssée sensorielle. Ils ne verront pas leur passeur, percevront des sons étranges, devineront des ombres, s'imagineront transplanter dans un ailleurs qu'ils ne connaissent pas. Sans éclairage ni chaise pour s'asseoir, ils écouteront pendant 20 à 25 minutes des voix qu'ils ne connaissent pas leur raconter leur propre périple imaginaire de migrant.

La représentation terminée, nous pourrions discuter ensemble avec l'équipe enseignante et les élèves, de cette expérience et des associations d'idées qu'elle provoque. Nous espérons que cette rencontre puisse développer un autre regard sur l'actualité.

JANNE TELLER



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Janne Teller est né en 1964 à Copenhague. Ayant suivi des études de macro-économiste, Janne Teller travaille aux Nations-Unies et pour l'Union Européenne dans la résolution de conflits et dans l'humanitaire, partout dans le monde, surtout en Afrique. Elle se dévoue à temps plein à la littérature de fiction à partir de 1995.

L'œuvre de Janne Teller, constituée principalement de romans et essais, mais aussi de nouvelles et d'ouvrages destinés aux jeunes, traite toujours des perspectives existentielles sur la vie et la civilisation.

Elle a reçu de nombreux prix littéraires et son œuvre est traduite en plus de 25 langues.

Elle a vécu dans de nombreuses villes du monde, allant de Bruxelles, Paris, Milan, à Dar-es-Salaam et Maputo. Aujourd'hui elle habite à New York.

RICTUS STAFF

DISTRIBUTION GUERRE

Voix et manipulation **CLAUDINE BONHOMMEAU et
MARION SOLANGE MALENFANT**

Lumières
et manipulation **JEAN-MARC PINAULT**

Bande son **JÉRÉMIE MORIZEAU**

Mise en Scène
Assisté de **LAURENT MAINDON
MARION SOLANGE MALENFANT**

LE THÉÂTRE DU RICTUS

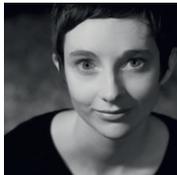
Le théâtre du Rictus a été fondé en 1997. Il entre en dialogue avec ses contemporains en questionnant la condition humaine. Pour ce faire, il arpente la parole des auteurs de son époque, interroge les mouvements et soubresauts qui agitent notre société dans l'espoir d'entretenir un dialogue avec les spectateurs. (Auteurs mis en scène au Rictus : Beckett, Bond, Feydeau, LLamas, Müller, Forgach, Levey, Pellier)

Depuis 8 ans maintenant, la compagnie travaille en collectif (9 comédien(ne)s et 7 techniciens(nes) et se nourrit de cette émulation.

PRÉSENTATION DES COMÉDIENS



Claudine Bonhommeau a débuté sa carrière avec C. Rist (*Le Misanthrope*) et n'a eu de cesse de se frotter au verbe et au chant. Elle a joué sous la direction d'H. Vincent (*Le système Ribadier* de Feydeau, *Maison de poupée* d'Ibsen, *Voix secrètes* de Penhall), M. Liard, E. Cormann, G. Richardeau, F. Parmentier...



Marion Solange Malenfant a suivi le Conservatoire de Région de Nantes, puis a collaboré avec plusieurs metteurs en scène dont récemment Tiago Rodrigex au Théâtre de la Bastille de Paris. Elle est comédienne et metteur en scène.



Laurent Maindon est metteur en scène et auteur. Il a fondé et dirige le Théâtre du Rictus, compagnie de théâtre conventionnée, depuis 1996 et défend tout particulièrement les écritures dramatiques contemporaines (Levey, Pellier, Forgách, Müller, Hilsenrath, Beckett, Bond ...). En tant qu'auteur, il a publié plusieurs ouvrages de poésie et quelques nouvelles et récits. Il collabore également avec différentes revues..

STAFF TECHNIQUE



Jérémie Morizeau, technicien du son de formation. Armé de son micro-ordinateur et d'un enregistreur portatif, il va mélanger la musique des autres et ces propres explorations sonores pour créer des patch-work. Il a notamment travaillé avec le Rictus, Y. Alexandre, H. Guilloteau, C. Sagna, Bouffou Théâtre et W. Mouawad.



Jean-Marc Pinault aime éclairer un spectacle comme une scénographie lumineuse, assidu et scrupuleux sur les détails. Il collabore en tant que concepteur lumières et décorateur depuis 15 ans avec le Théâtre du Rictus. Il a également travaillé avec Y. Lapous, M. Liard, les Art-Scènes...

LE TEXTE



EXTRAIT 1

Et si, aujourd'hui, il y avait la guerre en France...
Où irais-tu ?

Si les bombes avaient détruit la plus grande partie du pays, la plus grande partie de la ville ? Si les murs de l'appartement que tu habites avec ta famille était percés de trous, les vitres brisées, le balcon arraché ?

L'hiver arrive, il n'y a pas de chauffage, il pleut à l'intérieur. Seule la cuisine est encore habitable. Ta mère a une bronchite, Elle couve une nouvelle pneumonie. Contre la volonté de tes parents, ton frère a rejoint la milice. Récemment, il a perdu trois doigts de la main gauche dans l'explosion d'une mine. Des éclats de grenades ont blessé ta jeune sœur à la tête. Elle est hospitalisée dans un établissement dénué d'équipement. Une bombe tombée sur leur maison de retraite a tué tes grands-parents paternels.

Toi, tu es toujours entier, mais tu as sans cesse la peur au ventre. Matin, midi, soir, et la nuit aussi. Tu sursoutes chaque fois qu'au loin tu entends des tirs de roquettes partir en sifflant, chaque fois que tu aperçois un éclair à l'horizon. Et si le projectile allait t'atteindre ? Chaque explosion te terrifie. Combien de tes camarades ont encore été touchés ?

EXTRAIT 2

Six semaines plus tard, tu es en Égypte.

Vous vivez dans un camp, abrités sous des tentes. Tu n'as plus froid, tu ne crains plus ni les bombardements, ni les roquettes, ni la Police de Redressement qui pouvait perquisitionner chez toi sans prévenir, de jour comme de nuit. Ta mère est à nouveau elle-même, elle s'est remise de ses pneumonies. Ta sœur a été opérée, on lui a retiré les éclats de grenades qu'elle avait dans le crâne, la faim ne te tenaille plus.

La demande d'asile de votre famille est en cours d'examen : vous ne pouvez pas quitter le camp avant d'avoir été officiellement reconnus comme réfugiés et d'avoir obtenu un permis de séjour temporaire. Ça ne fait rien. Tu es heureux. Même si vos conditions de vie sont mauvaises, c'est provisoire. Six mois au plus. Bien sûr que vous êtes de vrais réfugiés ! Quoi d'autre ?

Votre demande d'asile traîne en longueur. Surtout parce que ton frère est devenu officier dans la milice. Ils ont un doute, à propos de ton père et de toi. Tu as 14 ans, un homme pour ainsi dire. Votre pays a beau être en guerre, vous ne deviez pas être si mal lotis que ça si vous avez pu fuir. L'aide serait peut-être plus utile à tous ceux qui restent encore en France. Il y en a tant !

Tu n'en peux plus de vivre dans ce camp. Il n'y a rien à faire. Pas même un cours de langue : aucune possibilité d'apprendre l'arabe avant d'avoir obtenu un permis de séjour.



NOTE ET DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

Le public est guidé par des « anges gardiens » à travers les coulisses du théâtre jusqu'à la scène où ont lieu d'habitude les représentations. La scène est vide sans élément de décoration illustrant le propos. Seul un espace, adapté à chaque salle, d'environ 8 mètres de largeur sur 7 mètres de profondeur est délimité sur trois côtés par des rideaux noirs (pendrillons) qui sont disposés de façon à masquer les coulisses et le fond de la scène. Une toile, écran translucide, ferme cet « enclos » à l'avant scène. Ce quatrième « mur » en matière PVC n'est pas sans rappeler la toile d'une bâche pouvant servir de tente ou de protection visuelle et par là-même de frontière. Une inversion salle/scène, public/comédiens, réfugiés/hospitaliers est ainsi créé. Le sol est doux (moquette) et les lumières accueillantes, peut-être déjà une ambiance orientale chaude et contrastée

se dégage insidieusement. La force d'un plateau de théâtre n'est-elle pas de susciter l'imaginaire ? Une toile tendue au dessus du public baisse comme un plafond, un nuage lourd et menaçant. S'il s'élève il devient ciel et rassurant. Le public est pris dans l'action. Des formes rétro-projetées sur la toile font exister, sans repère, une succession d'images subjectives. Un éclair, une lumière intense, le travail sur le son plonge le public dans le récit : « Et si, aujourd'hui, il y avait la guerre en France »

À la fin le rideau se lève (l'écran), le public est libéré et salué par les acteurs : Ce n'était encore qu'une fable...



CONDITIONS

Le spectacle, prévu pour accueillir entre 80 et 120 spectateurs selon l'espace scénique du théâtre d'accueil, peut être joué maximum 3 fois en une journée. Prévoir montage la veille (un service) et démontage après la dernière représentation. Le Théâtre du Rictus est quasi autonome sur son dispositif.

Coût : 2 700 € H.T. (la journée)

Accueil : prévoir pour 5 personnes

Jauge maxi : 100/scolaires et 150/tout public

Renseignements/Contacts référents

Technique : Jean-Marc Pinault ; jm.pinault44@orange.fr ; 06 83 41 82 29

Artistique : Laurent Maindon ; lmaindon@free.fr ; 06 89 77 67 54

Prod/diff. : Florian Nicolas ; axesud-artsvivants@outlook.com ; 06 11 05 17 99

Administratif : Danièle Orefice ; bureau.des.arts@wanadoo.fr ; 02 40 35 66 21

FUCK ★★★ AMERICA



Prochainement, création de F*CK AMERICA d'Edgar HILSENRATH

Création : du 07 au 30 juillet 2017
au **Nouveau Ring** à 19h00 (**Avignon Off**)
+ première tournée pré-achats (en cours)
entre janvier et mars 2018.

J'ai découvert l'œuvre d'Edgar Hilsenrath en lisant *le Nazi et le Barbier*, roman picaresque et d'une liberté infinie qui ose parler de l'holocauste avec une absence de complexe à couper le souffle. L'important, pour l'auteur, n'est pas de sanctifier les juifs mais de parler de la condition humaine, de ses travers, de ses perversités mais aussi de ses rêves, de ses angoisses et des conditions de sa survie.

J'ai alors poursuivi ma lecture de ses autres romans (*Nuit, Le conte de la dernière pensée, Le Retour au pays de Jossel Wassermann...*) Puis je suis tombé sous le charme de *Fuck America* alors même que je cherchais à travailler à l'adaptation d'un roman. L'univers du New York des années 50, l'exil de cet écrivain en devenir, l'humour et la profondeur de ce personnage, Jakob Bronsky, la liberté de ton d'Hilsenrath ont résonné avec mes interrogations actuelles de metteur en scène. Comment prendre une distance poétique pour parler de l'exil et de la migration sans systématiquement coller à la réalité médiatico-journalistique ?

Aujourd'hui il nous importe de nous interroger sur ces mouvements de population, tragiques, mus par la barbarie qu'elle soit d'origine religieuse, politique ou économique. Comment les franchissements de frontière deviennent des actes héroïques de survie, animés bien souvent par la peur ? Pourquoi ces migrations créent elles invariablement chez les popu-

lations d'accueil des angoisses malades de perdre sa propre identité culturelle, d'être dépossédé de sa propriété privée (je ne parle pas uniquement des biens) ? Que se joue-t-il de part et d'autre dans ces franchissements de frontière ? Quelles secousses sur soi ces déracinements provoquent-ils ? Voilà le prochain projet du Théâtre du Rictus qui entame avec *Fuck America* un projet plus vaste autour de l'exil et la migration.

Notre questionnement se poursuivra en 2019 avec la création de *Chroniques* (commande d'écriture passée à Sedef Ecer, écrivain franco-turque et Sonia Ristic, écrivain franco-yougoslave). Comment la Grande Histoire vient modeler, perturber, les petites histoires ? Une dramaturgie « à la *Short cuts* » (de Robert Altman) sur fond de migrations.

INTRIGUE DE F*CK AMERICA

Bronsky, qui a survécu aux ghettos nazis, débarque dans le New York des années 50 dans l'intention d'écrire un roman sur ce qu'il a vécu. Mais l'exil place le migrant dans une société qui l'ignore et que lui rejette, déformant peu à peu le rêve américain. Entre repli communautaire, misère sexuelle et petits boulots, il se fraie un parcours littéraire dans la précarité pour parvenir à ses fins. Truculent, insolent, Hilsenrath remise les tabous et livre un portrait haut en couleurs de cet émigré juif. À travers ce récit truculent, l'auteur aborde de plain-pied la déshérence de son personnage, ballotté sans cesse entre espérances et déconvenues, écartelé entre le rejet de l'Allemagne nazie qu'il a fuie et celui d'une Amérique qui ne le veut pas. Car il débarque à New York avec une histoire, un passé, un passif. L'exil commence.

Cette histoire, au-delà du style et des obsessions de l'auteur, est emblématique du déracinement, de la modification de l'identité, de nécessités nouvelles.



THÉÂTRE DU RICTUS

Compagnie conventionnée DRAC Pays de Loire, C. R. Pays de Loire, C. G. 44, Ville de Saint-Herblain

Membre co-fondateur du réseau théâtral européen Quartet-Visions d'Europe

Le Théâtre du Rictus est en résidence à l'ONYX de Saint-Herblain

Contact Laurent Maindon / Dir. artistique : 06 89 77 67 54

Prod / Diff : AXE-SUD - Bureau de production - Arts Vivants, 06 11 05 17 99

www.theatredurictus.fr - www.facebook.com/TheatreDuRictus